Chronique locale & départementale

A partir d'aujourd'hui, il sera fait à titre provisoire, en destination de Paris, des trains de voyageurs de toutes classes au départ des stations suivantes :

Lille, 5 h. 55 matin et 9 h. 45 matin.

Valenciennes, 5 h. 55 mat. et 10 h. 20 m.

Calais, 7 h. matin.

Les trains, dans les deux directions, passeront par Saint-Ouen-l'Aumône (Pontoise) où il y aura transbordement de voyageurs.

La traversée de l'Oise se fera à pied sur un pont de bateau. Il ne peut être effectué d'enregistrement de bagages. Les voyageurs ne devront avoir avec eux que des colis à la main.

Les billets ne seront délivrés que sur la présentation de saufs-conduits réglementaires.

Il ne sera délivré de billets que pour Paris. Les gares qui délivreront des billets sont celles comprises d'une part entre Lille, Valenciennes, Douai et Cambrai, et d'autre part, entre Calais, Boulogne et Noyelles.

En raison des conditions exceptionnelles dans lesquelles ce service a été établi, l'administration se trouve dans la nécessité de limiter le nombre des billets à délivrer à chaque train.

Ceux de MM. les voyageurs qui ne pourraient trouver place dans un des trains ne pourront partir que par le train suivant.

Lille, 10 février 1871.

Le préfet du Nord arrête que :

L'échenillage des arbres, arbustes, haies et buissons, aura lieu, pour la présente année, *à partir du 10 février*, conformément à l'arrêté du 25 janvier 1858.

L'exécution de ces dispositions est confiée à la vigilance des sous-préfets, maires et commissaires de police, ainsi qu'à celle de M. l'ingénieur en chef, directeur des ponts-et-chaussées, et de l'agent-voyer en chef du département, en ce qui concerne les arbres des routes nationales, départementales et vicinales.

Depuis quinze jours, il s'est produit une hausse considérable sur les blés. On peut l'évaluer de 4 à 5 f. à l'hect. La mercuriale de cette semaine établit les prix moyens sur les marchés du rayon à 27 fr. pour les blés blancs et à 25 f. les macaux. Les farines sont cotées 50 fr. 50.

Il résulte de cette hausse une augmentation très-sensible sur les prix du pain :

Soit une hausse de 3 c. au k. sur le pain de fleur ; de 4 c. sur le blanc, et 3 c. sur celui de ménage.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

DÉCÈS

24 janvier.—Gadenne Maria, 5 ans, Grande-Rue. — Lecourt Julie, 24 jours, rue de l'Empereur. — Desbarbieux Sidonie, 1 an, rue de Lannoy.—Catteau Alphonse, 29 ans, sergent trésorier, mobilisé de la 2e légion, rue du Moulin de Roubaix.—Demessine Maria, 47 ans, ménagère, épouse de Joseph Cordan, rue du Flot. — Pureur Colette, 74 ans, ménagère, épouse de François Allart, à l'Hôpital.—Petyt Berthe, 3 mois, rue du Tilleul.

25 janvier. — Verspeelt Jeanne, 4 mois, rue de la Guinguette.—Houdant Blanche, 7 mois, rue du Moulin de l'Empereur. — Inglebert Auguste, 50 ans, journalière, veuf de Adèle Duquenne, à l'Hôpital.—Chantraine Bertine, 67 ans, ménagère, épouse de J.-B. Delannoy, rue de Baurewart.—Lémyze, présenté sans vie, rue du Moulin Brûlé.

26 janvier.— Vullens Marie, 1 an, rue de l'Alma. — Plouvier Léon, 9 mois, rue des Fossés. — Leblan Stéphanie, 55 ans, ménagère, veuve de J.-B. Remy, rue de la Croix. — Loridan Victoire, 28 ans, ménagère, rue St-Jean. — Bayart Marie, 67 ans, veuve de Jean Ennoult, rue du Grand-Chemin.—Trinquet Auguste, 32 ans, soldat, des suites de ses blessures, à l'Hôpital.

27 janvier. — Heyndrickx, présenté sans vie, rue Neuve.— Thobois François, 29 ans, tisserand, rue des Fossés.— Carré François, 2 mois, au Jean-Ghislain.—Anglade Julia, 11 mois, rue de Tourcoing.—Cavelle Anne, 84 ans, ménagère, rue Décresme. — Lefebvre Maria, 9 mois, Grande-Rue. — Spebrouck Jean-Baptiste, 76 ans, journalier, aux Petites-Sœurs.— Mercier Marie, 68 ans, cuisinière, au Pile.

28 janvier.— Delie Jean-Baptiste, 2 ans, rue Pauvrée.—Callens Léonie, 4 mois, à l'Epeule. — Delfosse Augustin, 8 jours, au Petit Beaumont. — Depractere Gustave, 5 ans, rue de l'Alma. — Baes Stéphanie, 55 ans, ménagère, rue Décresme.— Franchomme Clovis, 39 ans, rattacheur, à l'Hôpital. — Calonne Emile, 20 jours, à l'Epeule. — Carbon Palmyre, 1 mois, rue de la Fosse-aux-Chênes.—Vercamère Frédéric, 63 ans, cabaretier, rue du Chemin de fer. — Lebrun Henri, 28 ans, soldat au 65e de ligne, à l'Hôpital.

20 janvier. — Charlet Jules, 4 mois, rue Decrème.—Favier Zénaïde, 2 ans, à l'Epeule. —Lacnen, présenté sans vie, rue des Couteaux. — Lénaert François, journalier, 69 ans, aux Petite Sœurs. Denaier Joseph, tisserand, 26 ans, à l'Hôpital. — Liagre Charles, tisserand, 68 ans, à l'Hôpital. — Hibon Eugène, 1 msis, au Fontenoy.

30 janvier.—Hasbrouck Blanche, 10 mois, rue du Nouveau-Monde.—Bernare, présenté sans vie, au Pile. — Parmentier, présenté sans vie, au Cul de Four.— Bruyneel Jean-Baptiste, 2 ans, rue des Longues Haies. — Bataille Désiré, journalier, 77 ans, aux Petites Sœurs.—Courcelles, présenté sans vie, rue St-André.— Donné Alexandre, 8 mois, Grande-Place.

NAISSANCES

24 janvier.—Mervaillie Jean Bte, rue impériale.—Quenneville Julienne, rue de la Fonderie.—Dervaux Henri, au Jean Ghislain.—Bogaert Natalie, au Cul de Four.—Declercu Ange, au Fontenoy.—Devalez Elise, rue St-Honoré.

25 janvier.— Vanderstichelen Julien, rue du Pile. — Vandenbulk Hector, rue St-Antoine.— Bockstal Hortense, rue de Soubise. —Leclercq Henri, au Tilleul. — Godyn Julienne, rue St-Jean.— Seeuws Camille, rue des Longues-Haies.—Lemyze Marie, rue du Moulie-Brûlé. — Lambert Louis, rue St-Etienne.—Moerman Léonie, au Fontenoy.— Derin, au Fontenoy.

26 janvier.—Ringeval Adèle, rue Ste-Thérèse. — Samain Emile, au Cul de Four. — Santré Oscar, rue du Moulin de Roubaix.— Bauwens Joseph, Grande-Rue. — Hertoge Pierre, au Tilleul. — Lestrade Juliette, rue St-Maurice.— Loiseau Rosa, rue du Moulin de Roubaix. — Duprez Eugène, rue du Collége.—Dekydere Jules, rue de l'Epidème. — Lambart Alphonse, à l'Epeule.— Destemberg Alphonse, rue de la Basse-Mazure.

27 janvier.—Lauwers Jean, à la Potennerie. — Février Florentine, rue de la Promenade.—Vecomble Céline, rue de la Tuilerie. —Fossiez Pauline, rue St-Louis.—Vercruyse Henri, au Calvaire.—Ottevaere Arthur, au Tilleul.— Paesmans Eugénie, rue de Tourcoing.

28 janvier.—Manfart Sophie, à l'Epeule. —Dupont Jacob, rue du Moulin de Roubaix. — Stacino Louis, rue St-Laurent.— Vanootenhem Jean, rue Jacquart. — Vatble Marguerite, rue de Lannoy.—Duprez Constant, rue des Longues-Haies.— Rybreck Mathieu, rue des Longues-Haie.—Dufour Fernand, rue du Grand-Chemin. — Bernard Charles, au Galon-d'Eau. — Verhaeghe Henri, rue Décresme.

29 janvier. —Wattrelos Adelaïde, rue de la Perche. — D. Rocke Léopold, rue de Tourcoing. — Tiberghien Léonie, au Jean Ghislain. —Nœufcourt Henri rue de la Banque.— Beaucarme Jean Bte, rue de l'Empereur.— Dubois Justine, rue Ste. Thérèse. —Bailleux françois, rue du Moulin brulé. Wittœck Joseph, à l'Epeule.—Lequindre Alfred, rue du Coq Français.—Lemaire Palmyre, rue de Mouveau. —Beernaert Cyrille, rue de l'Empereur.

Cosaert Adolphe, au Pile. — Vandooren Sophie, rue des Longues-Haies. — Robert Henri, au Fontenoy.— Vandecrux Edouard, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Lesaffre Henri, rue de Lannoy.— Vandeneynde Philomène, rue du Parc.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

29 janvier.—Mercier Jples, 28 ans, marchand de cuirs et Plancquaert Louise, 26 ans, sans profession.— Planckaert François, 31 ans, entrepreneur et Pennel Céline, 21 ans, sans profession.—Laman Louis, 29 ans, contre-maître et Duprez Elise, 23 ans, surveillante.— Bagein Gustave, 24 ans, tisserand et Oosterlinck Marie, 21 ans, bobineuse.

MARIAGES

30 janvier. — Debrauvver Pierre, 51 ans, fileur et Meuninck Marie, 36 ans, journalière. — Meulbroek Ivon, 35 ans, terrassier et Bossé Clémence, 24 ans, servante. — Vandermeeden François, 21 ans. tailleur et Verofstadt Mathilde, 25 ans, peigneuse. — Declein François, 22 ans, tailleur et Goormatigh Léonie, 19 ans, soigneuse.

CORRESPONDANCES POUR LES DÉPARTEMENTS OCCUPÉS PAR L'ENNEMI.

Le public a été informé naguère qu'il pouvait expédier par voie de Belgique et d'Allemagne des lettres pour les localités françaises occupées par l'ennemi, en les affranchissant jusqu'à la frontière franco-belge, le port étranger devant être laissé à la charge des destinataires.

Aujourd'hui, la voie de Suisse est ouverte, dans les mêmes conditions, à la transmission des lettres de l'espèce, pour la plupart desquelles elle a, en ce moment, sur la voie de Belgique et d'Allemagne, l'avantage de la rapidité.

En conséquence, les correspondances pour les parties du territoire français occupées par l'ennemi peuvent être expédiées soit par la voie de Belgique et d'Allemagne, soit par la voie de Suisse; mais, pour être ainsi dirigées, ces correspondances doivent forcément être affranchies jusqu'à la frontière française, c'est-à-dire d'après le tarif applicable à l'intérieur de la République, et porter sur la suscription l'indication de la voie par laquelle les envoyeurs veulent en faire opérer la transmission.

A défaut de cette indication, les correspondances de l'espèce sont dirigées sur les points du territoire le plus à proximité possible des lieux de destination, en attendant que le service des postes puisse en faire opérer la remise aux destinataires.

Quant aux correspondances expédiées des départements envahis à destination du reste de la France, elles continuent à être passibles, quelle que soit la voie employée, de la taxe territoriale française, représentant le prix de leur transport depuis la frontière d'entrée jusqu'aux mains des destinataires.

CORRESPONDANCES POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

La voie de Belgique et de Prusse et la voie de Suisse peuvent aussi être employées concurremment aujourd'hui, pour la transmission des correspondances destinées aux prisonniers de guerre français en Allemagne.

Ces correspondances ne jouissant pas en Allemagne de la franchise postale qui leur est accordée en France, doivent, pour parvenir en exemption de taxe aux destinataires, acquitter au départ le port étranger revenant à la poste allemande.

Or, ce port, qui est de 30 centimes par la voie de Belgique et de Prusse, n'est que de 15 centimes par la voie de Suisse.

En conséquence, et à moins d'indications contraires de la part des envoyeurs, toutes les correspondances pour les militaires français internés en Allemagne seront désormais acheminées par la voie de Suisse.

Bordeaux, le 28 janvier 1871.

Le Directeur général des Télégraphe et des Postes,
F. STÉENACKERS.

Ligne Directe de LILLE à VALENCIENNES

PAR ORCHIES ET SAINT-AMAND

ITINÉRAIRE DES TRAINS

(15 Octobre 1870)

LILLE A VALENCIENNES

Lille, dép., — Matin : 6.52 — 10.35 — Soir : 4.05 — 8.10

Lesquin, dép., — Matin : 7.04 — 10.47 — Soir : 4.17 — 8.22

Fretin, dép., — Matin : 7.11 — 10.54 — Soir : 4.24 — 8.29

Templeuve, dép., — Matin : 7.18 — 11.01 — Soir : 4.31 — 8.36.

Orchies, dép., — Matin : 7.33 — 11.20 — Soir : 4.50 — 8.52.

Rosult, dép., — Matin : 7,47 — 11.31 — Soir : 5.01 — 9.03.

Saint-Amand, dép., — Matin : 7.58 — 11.40 — Soir : 5.10 — 9.13.

Raismes, dép., — Matin : 8.10 — 11.50 — Soir : 5.20 — 9.26.

Valenciennes, Arr., — Matin : 8.22 — 12.05 — Soir : 5.35 — 9.40.

VALENCIENNES A LILLE

Valenciennes, dép., — Matin : 6.50 — 10.35 — Soir : 4.05 — 8.05.

Raismes, dép., — Matin : 7.01 — 10.46 — Soir : 4.16 — 8.16.

Saint-Amand, dép., — Matin : 7.11 — 10.56 — Soir : 4.26 — 8.26.

Rosult, dép., — Matin : 7.18 — 11.03 — Soir : 4.33 — 8.34.

Orchies, dép., — Matin : 7.38 — 11.25 — Soir : 4.55 — 8.50.

Templeuve : dép., — Matin : 7.49 — 11.35 — Soir : 5.05 — 9.»

Fretin, dép., — Matin : 7.56 — 11.42 — Soir : 5.12 — 9.08.

Lesquin, dép., — Matin : 8.05 — 11.50 — Soir : 5.20 — 9.15.

Lille, Arr., — Matin : 8.20 — 12.05 — Soir : 5.35 — 9.30.

Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

1000 CABANS

AVEC CAPUCHON

EN DRAP BLEU

Confectionnés suivant l'ordonnance seront livrés en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit

au prix de fr. **23**

Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes rue Notre-Dame, 261, 263 et 265. 590

AVIS

aux gardes nationaux, tailleurs et confectionneurs.

DÉPOT DE TISSUS

pour vareuse et pantalon d'uniforme

rue Saint-Georges, n° 4 et 6, Roubaix

Etoffe vareuse	à	4 fr. 75
Drap bleu mat.	à	6 fr. 90
Drap castorine bleu		8 fr. 90
Drap castorine bleu supérieur		10 fr. 90
Drap castorine extra fin		15 fr. 75

CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A MOUSCRON :

Lille, dép., Matin : 5.30 — 7 h. — 8.30 — 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : 2.20 — 4.30 — 5.30 — 7.55 — 11.

Roubaix, dép. — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 2.38 — 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47

Tourcoing, dép. — Matin : 5.54 — 7.29 — 8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir. 2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52

Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.10 — 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 — Soir : 3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40.

DE MOUSCRON A LILLE

Mouscron (heure belge). dép. Matin : 7 h. — 8.h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir : 1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10.

Tourcoing, (heure franç) dép. Matin : 5.10 — 7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — 12.17 — Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24

Roubaix, dép. Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 — 3.42 — 6,13 — 7.38 — 9.36

Lille, arr. Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 — 10.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 — 4 h. — 6.31 — 7.56 — 9.54.

Avis

Draps pour vareuses et uniformes de gardes nationaux, chez MM. Léon Duthoit et Cie, 12, rue du Chemin de fer. 658

En vente à la librairie J. Reboux.

1, RUE NAIN, 1.

Réglement sur les manœuvres de l'infanterie

Prix : 75 *centimes.*

SOUS CE TITRE :

AUX ARMES !

Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale

MM. J. CUVELIER et VICTOR VERDIER de Lille viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.

En vente au bureau du journal, et chez tous les marcands de musique.

Prix : 1 fr.

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugghe, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 8 jours

TOUS LES JOURS

Consultations gratuites de midi à deux heures, M. VERBRUGGHE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS DU **CHOCOLAT-MENIER** IL EST INDISPENSABLE D'EXIGER LES MARQUES DE FABRIQUE avec **le véritable nom**

AVIS

Echange de billets contre or

PRIME, 5 FR. AU MILLE

S'adresser rue J.-J. Rousseau, 33 à Lille. 618

La Société du Crédit Industriel et de dépôts du Nord

26 rue du Pays à Roubaix.

Met à la disposition du public une certaine quantité d'or contre billets de banque à 20 centimes pour cent de prime. 631

---

formée par les contorsions inextricables de trois couleuvres de fer.

Le comte fit le signe de la croix; les quatre colons l'imitèrent, et ils partirent d'un pas résolu.

Ce qui les arrêta brusquement n'était pas attendu.

Debout à la lisière du bois, superbe et immobile comme l'antique déesse protectrice de Java, la comtesse inconnue leur fit signe de ne pas avancer, et leur ordonna d'une voix douce de déposer leurs armes.

— J'ai tout entendu, leur dit-elle ; le premier cri de ce jeune homme m'a réveillée en sursaut, et j'en bénis Dieu! il n'y aura point de guerre; il n'y aura point de sang versé Je le veux.

La jeune femme dictait cet ordre de reine absolue en arrondissant un bras nu qui dissimulait l'angle du coude par deux fossettes taillées dans l'ivoire, où le regard s'éteignait de langueur.

Les cinq colons formèrent un faisceau de leurs armes et attendirent; ils étaient tous si heureux d'obéir à cette voix, à ce regard, à ce bras divin, qu'ils avaient déjà oublié leur colère et leur légitime projet d'invasion.

En ce moment, tous les oiseaux, *pictæ volucres*, tous ces harmonieux artistes des forêts de l'Inde, entonnèrent un concert ravissant, sous les larges feuilles qui ombrageaient l'Eve du Java.

Elle s'avança, leur tendit les mains à tous, leur prodigua les plus gracieux sourires, les courba sous le charme d'une fascination mystérieuse. et prenant les notes les plus suaves, distillées par un clavier de fines perles et de corail, elle leur dit :

— C'est bien ! c'est bien ! mes chers compagnons ; votre soumission me comble de joie. Les plus braves ne sont jamais humiliés en obéissant à une femme dans un désert, car ils obéissent à la servante de Dieu. Oui, votre colère a été juste ; oui vous avez cédé à un légitime mouvement de vengeance; mais une guerre n'arrange rien; après la vengeance du jardin dévasté arrive la vengeance du sang répandu. Une paix après la bataille n'est qu'un repos trompeur et une préparation à une autre guerre. Le jardin se replante; l'homme tué ne se relève plus... Maintenant écoutez-moi bien, mes chers compagnons... Vous m'avez donné une hospitalité généreuse, vous avez veillé sur moi; vous avez respecté mon mystère, vous avez subi mon silence, et, à mon tour, je ferai pour vous une chose facile... Oui je jure, par la sainteté de cette adorable nature qui nous environne, que je vous réconcilierai avec vos terribles voisins; je jure de vous en faire des amis avant le coucher de ce soleil.

Un frémissement, formé de toutes les émotions du cœur, répondit à la jeune femme. Des pleurs baignèrent tous les visages ; Paul tomba sur ses genoux et baisa le gazon qu'un pied divin avait foulé.

— Voici mon plan, ajouta-t-elle. J'irai seule chez vos voisins ; seule, entendez-vous ; sans escorte. Soyez bien tranquilles ; rien ne m'adviendra. Ma main a joué avec la crinière des lions : dès l'enfance, mon âme s'est faite au péril. J'ai vu de près les batailles de Mysore, et l'habitude a mis un peu de votre courage viril dans mon cœur. Deux de vous m'accompagneront pour m'indiquer la route et attendront mon retour dans les bois, à une certaine distance de l'habitation de vos ennemis. Ceci est chose arrêtée. Toute objection serait inutile. Il faut que je marche à mon destin. Dieu et ses anges me garderont comme ils m'ont toujours gardée jusqu'à ce moment.

Le comte Raymond et Paul allaient s'offrir tout naturellement pour accompagner l'étrangère, mais elle devina leur intention et dit en riant :

—Je choisis les plus calmes pour mon expédition, c'est mon droit.

Et elle désigna Vandrusen et Torrijos.

Les deux colons élus firent tout de suite leurs provisions de promenade, prirent un fusil de chasse, serrèrent les mains de leurs amis, et se tinrent prêts à marcher au premier mot.

La jeune femme, habillée depuis son lever pour ce petit voyage qu'elle avait prévu, se coiffa de son chapeau de Manille, où elle épingla quelques roses d'ivoire, et dit d'un ton décidé :

— Allons !

Paul se mit à l'écart pour adresser au Ciel, les mains jointes, cette prière :

— Notre-Dame de la Garde, conduisez-la et protégez-la contre les Sarrasins !

Vandrusen, Torrijos et la jeune femme en sortant des massifs qui entouraient l'habitation, trouvèrent la chaussée de briques et la suivirent jusqu'aux ruines de Doudjéri. Arrivée devant le carrefour sombre où se révèlent les mystérieux vestiges d'une civilisation perdue dans la nuit des âges, la jeune femme se détourna pour admirer ces bas-reliefs merveilleux, où la grâce du ciseau et la fantaisie de l'exécution surpassent les œuvres les plus exquises du génie athénien. La nature a fait aussi des miracles d'arabesques végétales pour encadrer dignement ces ruines d'un temple et d'une divinité sans nom. Les arbres remplacent les nefs et les dômes écroulés ; des milliers de guirlandes de lianes et de fleurs se croisent, comme des festons religieux sur les pierres saintes ; la fontaine où le prêtre puisait l'eau du sacrifice coule toujours dans un immense bassin, émaillé de fleurs comme une prairie ; le chant des oiseaux contine les hymnes interrompues dans le sanctuaire; une obscurité, douce aux regards, donne une teinte de rêve élyséen à ce paysage qui émeut la pensée, et lui raconte une énigme d'histoire passée, défi éternel proposé à l'intelligence de l'avenir !

— Je n'ai jamais rien vu de si émouvant, dit la jeune femme à ses compagnons ; on passerait toute sa vie dans cette vaste caverne d'arbres et de ruines à regarder et à penser.

— Nous avons de plus belles choses encore dans notre île, dit le Hollandais Vandrusen ; elles se trouvent dans la vallée de de la Source-Chaude, au pied du mont Mara-Api.

— Oui, demanda la comtesse, des ruines plus belles encore ?

— Certainement, madame.

— J'espère bien les voir quelque jour ; mais, ajouta-t-elle en riant, il ne faut pas que les plus belles choses du monde me fassent oublier les intérêts de mes amis. J'aime encore mieux une bonne action qu'une belle ruine.

(La suite à un prochain numéro.)

EN VENTE AU BUREAU DU *JOURNAL DE ROUBAIX.*

France et Allemagne

LA VENGEANCE

PAR TIMON III

auteur de L'HOMME DE PRUSSE

Brochure in.-8° — *Prix :* **50** *centimes*